Légende populaire sur les armoiries de Laufon, Delémont et Porrentruy

Autor(en): **Daucourt, A.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerisches Archiv für Volkskunde = Archives suisses des traditions populaires**

Band (Jahr): **8 (1904-1905)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-110583

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Christchindelibei.

In Wollerau heisst man die Stäbchen, worin die Kinder Hike machen zur Bezeichnung der gebeteten Rosenkränze, Christchindelibei. (Lütolf Nr. 42, fol. 98.)

Miszellen. — Mélanges.

Légende populaire sur les armoiries de Laufon, Delémont et Porrentruy.

Les armoiries de la ville de Laufon sont de sable à la crosse de Bâle d'argent, celles de Delémont de gueules à la crosse de Bâle d'argent reposant sur six copeaux d'or, celles de Porrentruy d'argent au sanglier de sable. Ces armes ont donné lieu à une légende populaire très originale et typique. On raconte qu'un prince-évêque de Bâle, qu'on ne nomme pas, ayant voulu ériger ces trois villes en municipalités, leur accorda les franchises de Bâle avec le privilège de choisir pour armes la première bête qui entrerait dans les murs de ces villes à la suite d'une grande chasse.

Cette partie de plaisir, organisée par le prince-évêque et les seigneurs des châteaux, étant arrêtée à un jour fixé, des bourgeois des trois villes se tinrent aux portes pour saisir le premier animal que poursuivrait la chasse princière. Un superbe sanglier noir était poursuivi. Il arrive à Laufon. Aussitôt les bourgeois courent pour fermer la porte opposée à celle par où était entré le sanglier. Hélas! ils n'en eurent pas le temps, la rue était trop courte, le sanglier passa outre. Le prince accorda alors à cette ville l'armoirie noire et la crosse blanche de Bâle.

Le sanglier courut vers Delémont suivi par toute la chasse. Les bourgeois voyant la bête entrer dans leurs murs courent pour faire tomber la herse de la deuxième porte, du côté de Porrentruy, mais la rue, quoique plus longue qu'à Laufon, ne l'est pas assez pour que la bête n'arrive à temps pour la franchir avant qu'elle fût fermée. La herse lui tombe sur le dos. Le sanglier peut toutefois s'échapper, mais dans sa détresse, il laisse tomber trois excréments. Ce fut là l'origine des armes de Delémont: fond rouge, couleur du sang répandu par le sanglier, trois copeaux d'or, représentant les trois excréments; et le prince pour affirmer son autorité y ajouta sa crosse d'argent.

Le sanglier pourchassé arrive haletant, épuisé, saignant, en face de Porrentruy, poursuivi toujours par toute la meute du cortège princier. Comme cette ville est plus grande que les deux précédentes, et aussi à cause de la faiblesse et des blessures de la bête poursuivie, des bourgeois eurent le temps de fermer leurs portes et d'emprisonner le sanglier. De là les armes de la ville de Porrentruy, fond blanc au sanglier noir, les poils hérissés et la queue tortillée de détresse.